



rebotier dit CONTRE LES BÊTES

Comme il y a du roman noir, il y a du théâtre noir, et TRANCHANT. Autant en rire. Sur les planches, un homme nous appelle à faire disparaître de la surface de la terre ces 7 millions 800 000 autres HESPÈCES qui nous ENCOMBRENT, et vite ! Rebotier met la parole à nu pour donner à voir, pleine face pleine vitesse, la voie où nous sommes engagés : la 6ème vague d'extinction des autres. Un CRI de rage ironique et grinçant contre l'anthropocentrisme violent, poussé par son auteur, vivant.

de et par
édition française
édition bilingue français - espagnol
affiche

Jacques Rebotier
Harpo &, La Ville brûle
Othello (France) & El Milagro (Mexique)
Henning Wagenbreth

Présence Pasteur
L'Annexe
5 – 28 juillet 2019
19h20

13, rue du Pont Trouca 84000 Avignon
salle climatisée
relâche les lundis
durée 1 heure

théâtre
tous publics
réservations
tarifs

contemporain + drôle + intelligent
+/- 7 ans
04 32 74 18 54 & www.avignonleoff.com
Plein 15€ - Réduit 10€

presse

Zef
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
assistées de
Jean-Luc Weinich 06 77 30 84 23
Carole Guignard 06 46 39 64 78
01 43 73 08 88
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

production

Cie voQue
Marion Gastaldo
06 09 30 59 19 voque@rebotier.net
www.rebotier.net
Facebook [voquerebotier](https://www.facebook.com/voquerebotier)
DRAC Île-de-France, SACEM
SPEDIDAM
Maison de la Poésie de Paris

convention
soutien
remerciement



PRÉSENTATION

15 ans après la création de *Contre les bêtes* à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Rebotier revient au Festival d'Avignon pour dire son texte : un manifeste pour un monde un peu plus intelligent. Et un peu plus "bête" ?

Sans leçon de morale, Rebotier multiplie les points de vue et nous allume le cerveau. Un théâtre qui a l'efficacité de l'économie, la fantaisie de l'humour et l'exigence de l'esprit. Chez lui, c'est un mouvement de fond. Depuis ses débuts, trois carrières confondues (littéraire, musicale, théâtrale), espèce jouant des spécialisations, Rebotier tire sur le plateau les fils du sens et du son.

Fin 2018, retour du Mexique, où il a mis en scène la version espagnole du spectacle pour une tournée marathon, il décide de porter lui-même *Contre les bêtes* au Festival d'Avignon 2019.

***Contre les bêtes* est :**

- > le prologue de *Description de l'homme* (édition Verticales, 2008) : une encyclopédie médiévale en 50 chapitres, sans doute écrite au vingt-deuxième siècle, par un papillon. Ou une grenouille.
- > disponible en version espagnole avec Odille Lauría, dans une mise en scène de l'auteur.
- > en cours de traduction en anglais, allemand, arabe.

***Contre les bêtes* a été :**

- > sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française.
- > créé par Alain Fromager dans une mise en scène de l'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2004 à l'occasion d'une carte blanche – trilogique et plastique – de l'auteur.
- > joué plus de 250 fois par la compagnie voQue (mais aussi par d'autres), en France et à l'étranger; et souvent par l'auteur, qui aime défendre ce texte en tous lieux (scènes petites et grandes, nationales, buissonnières, de quartier, de campagne, internationales, de montagne, de banlieue, dans des fermes, des forêts, des plages, un rooftop, des jardins, musées, patios, chapelles, bibliothèques...).
- > édité (et réédité) en français, et cette année en bilingue français-espagnol en France et au Mexique.



EXTRAITS

oui, vous pouvez nous remercier de vous sauver de votre liberté.

« Brebis, je suis votre acteur, je suis votre pasteur. Je protégerai les vaches et les moutons du germe du loup, du renard-et-la-belette, des Germains ! Pour vous, nous édifions un rempart de barbelés, au service du tout santé, toute sécurité, et contre dent amère du loup. Hou ! On vous parque dans les parcs, mais c'est pour vous préserver. Les champs étaient trop grands...Les camps, même d'extermination, vous sauveront de l'extermination. Oui, vous pouvez nous remercier de vous sauver de votre liberté. »

le propre de l'homme c'est la propriété. de la propriété. en propre.

« Non mais vous imaginez ce que serait le monde, si les fourmis, les éléphants, les hérissons, les grenouilles, les pipallons, les hydres, les pythons, les rats musqués, les rainettes, les basilics, les drontes, les boas, se promenaient comme nous tout partout, avec une carte d'état-major dans leurs p'tites mains, et plantant des p'tits fanions, les montagnes, les prairies, les mottes de terre, les nuages, la lune, en disant tout à trac : « Ceci est mon sol ! Ceci est mon or, ceci est mon champ, tout ceci est à moi ! (...) Oublie jamais ça, gamelle : le propre de l'homme c'est la propriété. de la propriété. En propre. »

les lucioles et les vers luisants, c'est pas des gagnants.

*« Les espèces hautres disparaissent, s'éteignent. L'homme, lui, s'illumine. L'homme ne cesse de s'éclairer, en continu. L'homme illumine le monde, l'homme est illustre. Lumen, lux.
Et Fiat reverbum : j'ai créé le réverbère. Amen. »*

Pourtant j'aimais bien la nuit...

J'aimais bien les lucioles. Nuit noire, petites étoiles traçantes, les vols nuptiaux des lucioles...

Les luci-femelles s'allument pour allumer les mâles.

J'ai éclairé tout ça.

Passer leurs nuits à forniquer dans l'obscurité immense des back-rooms !? Tiens : mirador, lumière, partout, full ! On les paye quand même pas pour se payer toute la nuit des partouses géantes, non !? J'ai su arrêter ça.

Maintenant elles se cherchent, mais elles ont arrêté de se trouver, les lucioles. Les lucioles sont en voie d'extinction, parce que j'ai éclairé ! Et voilà le travail.

Elles ont qu'à s'adapter. Elles sont pas très flexibles, je trouve, les lucioles, c'est tous des assistés.

Les lucioles servent à rien, les lucioles foutent rien, les lucioles sont des planquées, elles pensent rien qu'à baiser, elles pensent qu'à bouffer. Vers luisants, pareil.

Ils comptent un peu trop sur l'univers-providence, je dis. Les lucioles et les vers luisants, c'est pas des gagnants. »

QUESTIONS à rebotier

- La biodiversité et l'écologie sont des thèmes récurrents dans vos œuvres. *Contre les bêtes* est un cri de rage. 15 ans après, toujours en colère ?

A l'entrée du second millénaire, la question écologique était considérée comme secondaire ; voire même suspecte : est-ce qu'elle ne détournait pas des vrais problèmes ? Et l'effondrement de la biodiversité : plus absent encore. Climat, à la rigueur...

C'est vrai, cela me mettait en rage ; et le texte porte la trace de cela, sarcastique, assez désespéré.

Je ne l'écrirais sans doute plus comme de cette façon aujourd'hui ; une prise de conscience s'est faite dans l'opinion, même si elle se traduit de façon souvent superficielle, et bien anthropocentrée, pour ne pas dire hypocrite : beaucoup d'humains ne veulent pas protéger leurs cousins, mais ce qu'on peut en tirer ! Pas protéger les abeilles, mais le miel ; pas les insectes volants, mais leur pouvoir pollinisateur ; pas les océans, mais nos « stocks », etc. La colère d'aujourd'hui s'est mutée en agacement devant une belle hypocrisie !

Ceci dit, ma colère est intacte face aux responsables, qui sont économiques et financiers, et transnationaux, donc bien loin de portée des citoyens, et même des états.

- Vous êtes homme de questions. Comment posez vous celle du rapport de l'homme aux autres espèces ?

En le décentrant. Penser d'abord ceci : l'homme est une espèce parmi d'autres. Qui a pris le pouvoir absolu, c'est vrai. Mais c'est tout. Et c'est certainement provisoire.

Et qui le théorise : en commençant par imposer un langage qui, mine de rien, tout à la fois l'arrange, le disculpe et le pose au sommet. « Disparition », oh tiens, comme c'est étonnant ! Ou « extinction », comme si c'était un phénomène naturel. Et cette dévalorisation en douce du mot « bête », qui insinue « stupide ». Et finalement le plus faux-cul : « environnement » ! Alors, l'homme, tu as des « environs » !? On ne peut pas mieux dire qu'il est au centre.

Les mots sont porteurs cachés d'idées, qu'il faut débusquer, et les idées porteurs masqués d'idéologie, osant dire : je suis le roi. Et je suis responsable de rien.

J'ai eu envie de traiter tout ça, ce regard décentré, ou recentré, le regard premier du candide, finalement, ou de l'enfant, sous une forme parfaitement, voire paranoïquement, scientifique, une « encyclopédie » en 50 chapitres, *Description de l'homme*, parue chez Verticales. J'en ai tiré pas mal de spectacles, dont une installation-spectacle dans toute la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2004, et aussi *De l'homme, La Tragédie de Pluto, La Revanche du dodo... Contre les bêtes* est le prologue de cette trilogie.

- Vous aimez multiplier les points de vue. Quels personnages parlent dans *Contre les bêtes* ?

Éviter le donneur de leçons. Nous sommes tous dans le même bateau de responsabilité : ce n'est donc pas un dénonciateur, tenant le crachoir plein centre de la scène, mais au contraire un Terminator, allez finissons-en une bonne fois !, et tour à tour un prof distancié, qui adore compter les individus restants, un enfant qui s'étonne, un adulte en prise de conscience, un insecte, un philologue des mots, un mouton, etc.; et les personnages passent insensiblement de l'un à l'autre, changent de points de vue, jouant cache-cache. Un peu comme nous le faisons incessamment nous-mêmes !

- Vous êtes l'auteur, parfois le metteur en scène et parfois l'auteur-en-scène. 3 casquettes en 1 ça vous plaît ?

Histoire de coller à la réalité : après tout l'écologie est l'affaire de tous, sinon rien. Un artiste ne donne parfois pas à voir une œuvre d'art mais ce qu'il pense. Et il me paraît juste de l'assumer, avec mes moyens (limités). On peut dire que l'artiste colle ici au citoyen, tout simplement, pas plus pas moins, et il défend son truc. Une petite jonction entre l'artiste et le militant, ce serait déjà pas si mal.

- Et vous ne le défendez pas seulement dans les théâtres.

Le problème est tout terrain, j'ai donc envie de le défendre tous terrains, tous azimuts. Pas seulement dans les théâtres, et pas seulement en France. Maroc, Pérou, Allemagne, Mexique...

Et dans la vie, si possible.

- Et pour sauver le monde, une solution ?

Le monde est beau, il est si précieux. Est-ce qu'on a essayé un poème ?

AVIS, vite : SAUVER le MONDE 

BIOGRAPHIES...

...PERSONNELLE (certifiée)

« Je suis né au moment où je m’y attendais le moins. Tout petit déjà, je.
(Papa m’encourageait.)

Très déjà, tout petit. Es-tu bien sûr de ton cerveau, mon chéri ?

À quatre ans je passai sous un silence. À quel âge êtes-vous passé sous le silence ? À quatre ans.

À onze ans, je serai musicien, pour ne pas avoir à ne parler qu’une seule langue.

À douze ans écrivain, pour penser dans les coins. À treize, rien. (...)

De zéro à x ans, je restai ainsi entre la vie et la mort.

Quarante et sept : pas encore dans l’espace, et déjà dans les temps ? »

Autobiographies n°47, Jacques Rebotier

BONUS

Être et avoir de Jacques Rebotier

par Gilles Privas 

... ACTUELLE (résumée)

Jacques Rebotier appartient à la folle famille de dislocateurs de mots, de sons et de cerveaux.

Poète, compositeur, metteur en scène il joue des points de vue et des registres dans une œuvre qui croque, pleines dents, une civilisation qui ne va pas fort.

Il a créé ses spectacles au Théâtre National de Strasbourg, Chaillot, à la Comédie-Française, au Centre Pompidou, au Festival d’Avignon, au Festival Musica, à l’Opéra-Bastille et dans plusieurs pays, Allemagne, Japon, Argentine, Pérou, USA... et au Mexique où il a tourné récemment *Contra las bestias*, en espagnol du Mexique, avec la comédienne Odille Lauría.

... INSTITUTIONNELLE (triangulée)

COMPOSITEUR Jacques Rebotier écrit une musique libre, expressive, souvent liée au texte, ou virant au théâtre instrumental. Jeux de langage, formes, glissements du son et du sens, le travail de Jacques Rebotier porte avec précision sur tous les aspects du phrasé et de l’articulation, intonation, accentuation, rythme, débit. Du Requiem à l’orchestre symphonique, de ses 2 x 66 *brèves pour musiciens-parlants* à son théâtre musical de chambre, il a créé ses œuvres avec l’Ensemble 2E2M, l’Ensemble Intercontemporain, Ars Nova, Accroche Note, Aleph, l’Orchestre National de Jazz, Les Cris de Paris, l’Ensemble Sillages, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National d’Île-de-France, l’Ensemble Court-Circuit et sa compagnie voQue.

POÈTE Jacques Rebotier est l’auteur d’une quinzaine de livres édités chez Gallimard, Verticales, Harpo &, Actes sud, La Ville brûle ou Æncrages & Co. Son théâtre est édité aux Solitaires intempestifs. Performeur, il est régulièrement invité à dire ses textes seul ou accompagné de complices, paysagistes, musiciens, chanteurs, comédiens comme Gilles Clément, Élise Caron, Edward Perraud, Vimala Pons, Olivia Rosenthal, Anne Gouraud, Maxime Morel, Yves Pagès...

METTEUR EN SCÈNE Jacques Rebotier met en scène ses propres textes, dans des spectacles dérangeants et joyeux, qui allient une écriture exigeante à un esprit insolite, ou plutôt d’ « incongru », ce qui refuse de se mélanger. Mais il se met parfois au service d’autres textes qui le nourrissent particulièrement, comme *Qui est là ?* de Jean Tardieu (Centre Pompidou), *Éloge de l’ombre* de Tanizaki (Amandiers de Nanterre), *Ode à la ligne 29* de Jacques Roubaud (Bouffes du nord), *Le jeu de la feuillée* d’Adam de la Halle (Comédie-française).

Il fonde en 1992 la compagnie voQue : ensemble de musique et compagnie verbale à l’origine de nombreuses créations à La Comédie Française, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre National de Strasbourg, dans les Opéras de Paris, Lyon, Montpellier, Lille et dans de nombreux pays.

rebotier SUR LE THÈME DE L'ÉCOLOGIE

spectacles

2018

Contra las bestias

création & tournée Mexique 

2016

Chansons climatiques & sentimentales

Théâtre Joliette-Minoterie Marseille 

2014

Mon saumon a de la chance

Théâtre Dunois Paris 

2011

Des feuilles et des feuilles

Festival Entre cour et jardins Dijon 

2008

La revanche du dodo

TGP Saint-Denis 

Les trois jours de la queue du dragon

Opéra Bastille 

2006

De l'homme

Théâtre National de Chaillot 

2005

La tragédie de Pluto

Théâtre des 13 vents Montpellier 

2004

Contre les bêtes

La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon
Festival d'Avignon

1999

Zoo-muzique

Festival Les 38ème Rugissants Grenoble 

1988

P(l)ages

Centre Georges Pompidou 

livres

Contre les bêtes / Contra las bestias bilingue

coédition Othello France / El Milagro Mexique 

2013

22, Placards !

édition Æncrages & Co 

Description de l'omme

édition Verticales 

Lettre aux illettristes

édition Urdla 

Quelques animaux de transport & de cie

édition Harpo & 

P(l)ages

édition Brandes

rebotier QUELQUES REPÈRES

spectacles

2012

Les 3 parques m'attendent dans le parking

Théâtre Nanterre-Amandiers ▶

2009

L'oreille droite

Théâtre du Rideau Bruxelles ▶

2003

Le jeu d'Adam

Comédie-Française 👁

2002

Les ouvertures sont

Théâtre Nanterre-Amandiers 👁

1997

Éloge de l'ombre

Théâtre Nanterre-Amandiers 👁

1996

Vengeance tardive

TNS Théâtre National de Strasbourg 👁

1993

Requiem

Festival Musica Strasbourg 👁

1993

Réponse à la question précédente

Théâtre de l'Athénée 👁

livres

2001

Le dos de la langue

édition Gallimard ▶

2000

Litaniques

édition Gallimard ▶

chantiers permanents

2 x 66 Brèves pour musiciens-parlants

partitions textes-musiques pour tous types
d'instruments et de formations 👁

Le théâtre des questions

Lutte collective contre le DMI
(Déficit Interrogatif Mondial) 👁

Für Ludwig

Installation postale et sonore 👁

LA COMPAGNIE VOQUE

« Le langage de la science tend à l'univocité. Il sens unique.

Le langage de la poésie caresse chaque mot dans le sens du carrefour de sens.

Plurivoque, é(qui)voque.

Et la musique donc ?

Infinivoque ? Nullivoque ?

Voque. » 

Jacques Rebotier, *Le désordre des langages 1* (éd. Les solitaires intempestifs)

En 1992, Jacques Rebotier fonde voQue, ensemble de musique et compagnie verbale, qui est à l'origine de nombreuses créations à La Comédie Française, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre National de Strasbourg, dans les Opéras de Paris, Lyon, Montpellier et dans de nombreux pays. Y circulent, par dessous les frontières, concert, poésie, performance, installation, lecture.

Voque a pris la suite du travail amorcée par MSQ, écritures contemporaines, dirigé par Marie Roussel. La compagnie a produit plus de 50 spectacles, écrits et conçus par Jacques Rebotier, souvent en collaboration avec la scénographe et plasticienne Virginie Rochetti. Le noyau de l'équipe est constitué de Bertrand Couderc pour la lumière et Bernard Valléry pour le son ainsi que de Frédérique Bruyas, conseil, assistante à la mise en scène, comédienne-lectrice. voQue a été longtemps administré par Geneviève Chardin. L'administratrice de production en est maintenant Marion Gastaldo, Anne-Marie Tinot la présidente.

voQue est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et par la SACEM et régulièrement aidé par l'ADAMI et la SPEDIDAM.

voQue a travaillé avec plus de 400 artistes et techniciens, toutes disciplines confondues.



CONTRE LES BÊTES



DE ET PAR JACQUES REBOTIER
COMPAGNIE VOQUE
WWW.REBOTIER.NET